

« La Révolution de 1917. La Russie et la Suisse »

24.02.2017 – 25.06.2017

Visite de l'exposition

PROMESSES D'AVENIR

Les œuvres de l'avant-garde russe sont le signe du renouveau qui, vers 1900, s'empare non seulement des grandes capitales européennes, mais aussi de Saint-Pétersbourg et de Moscou, berceaux du mouvement. Cette production artistique est notamment l'œuvre de femmes comme Natalia Gontcharova, Lioubov Popova ou Olga Rozanova.

Les ouvrages scientifiques et manifestes rédigés par des intellectuels exposent de nouveaux idéaux politiques pour la société, esquissant la vision d'un monde plus équitable. Des perspectives s'ouvrent avec la traduction du *Capital* de Karl Marx, publiée en Russie en 1872, qui fait l'effet d'une bombe.

L'EMPIRE DES TSARS

Cet empire multiethnique, essentiellement rural, est marqué à la fin du XIX^e siècle par de fortes inégalités sociales. Beaucoup de paysans vivent dans la précarité. Nombre d'entre eux en sont réduits à venir travailler dans des conditions misérables dans les centres industriels. Le luxe et l'opulence du régime tsariste sont pour leur part symbolisés par l'œuf Fabergé en forme de pendulette. Son mécanisme est l'œuvre de la société H. Moser & C^{ie}, entreprise horlogère florissante fondée en 1828 à Saint-Pétersbourg par Heinrich Moser, natif de Schaffhouse. En Suisse, beaucoup d'entrepreneurs, mais également de particuliers, sont attirés par la Russie et jusqu'en 1917, plus de 20 000 Suisses émigrent vers ce pays.

LA SUISSE, TERRE D'EXIL

Dès le milieu du XIX^e siècle, de nombreux révolutionnaires et étudiants russes fuient l'empire des tsars pour trouver refuge en Suisse. Les raisons en sont la stabilité et la neutralité politiques, ainsi que la liberté de la presse, d'association et de réunion. En 1910, plus de 8500 Russes vivent dans notre pays sans guère être inquiétés par les autorités, et se consacrent à leurs études et leurs écrits. Lénine, le plus célèbre des révolutionnaires russes, séjourne à partir de 1916 à Zurich, Spiegelgasse 14. À son départ en avril 1917, il laisse son bureau – présenté ici pour la première fois dans le cadre d'une exposition – chez son propriétaire, Titus Kammerer.

Son voyage en train vers Petrograd dans le wagon dit « plombé » est organisé par les socialistes suisses Robert Grimm et Fritz Platten, en accord avec le gouvernement allemand.

LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER 1917

Début 1917 : les grèves et les émeutes dues à la famine dégénèrent en manifestations de masse, mettant fin au règne du tsar Nicolas II. Mais le gouvernement provisoire nouvellement constitué ne souhaite pas la fin de la guerre, tout en se montrant incapable de répondre à l'urgence des problèmes de la population. Dès son retour d'exil en Suisse, Lénine revendique dans son programme politique, les « Thèses d'avril », la paix, la liberté, la terre et du pain. La dégradation de l'autorité du gouvernement provisoire ouvre la voie aux bolcheviques ; il est renversé en octobre 1917 par les partisans de Lénine.

LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE ET LE NOUVEL ÉTAT SOVIÉTIQUE

La révolution d'Octobre entraîne des bouleversements sociaux et politiques. Vingt-six tables de travail permettent de prendre connaissance des étapes des événements traversés par la Russie de 1917 à 1932 : guerre civile, famines, évolution de la politique économique, lutte de Staline contre l'opposition et conquête du pouvoir par celui-ci, vie quotidienne, industrialisation et conséquences. La statue de Lénine, haute de 3 mètres, aujourd'hui au Deutsches Historisches Museum de Berlin, est révélatrice du culte de Lénine apparu après sa mort en 1924. Transportée en 1943 de Leningrad jusqu'aux abords de Leipzig pour y être refondue, cette statue excède les dimensions du four prévu. Elle sera érigée à Eisleben à l'arrivée de l'Armée rouge en 1945.

L'ART

Le comité central du parti communiste décrète en 1932 le style artistique du réalisme socialiste. Tous les domaines de l'art sont concernés et le programme est en conséquence : *esprit de parti, inspiration populaire, expression d'idées*. Des peintres comme Alexandre Deïneka – également présenté dans le cadre de l'exposition – prennent par la suite leurs distances avec l'abstraction pour travailler de manière réaliste. Ils trouvent leurs motifs dans les bâtiments industriels soviétiques, le sport et la vie urbaine. En architecture également, le réalisme socialiste s'impose : le projet néoclassique retenu pour la construction du palais des Soviets s'attire les protestations du Congrès international d'architecture moderne (CIAM) et du Suisse Le Corbusier dans une lettre à Staline en date du 20 avril 1932.

TERREUR ET PERSÉCUTIONS

Les origines du Goulag remontent à la Russie tsariste. L'une des premières mesures prises au lendemain de la révolution d'Octobre est la création de la Tcheka, nouvel organe de sécurité destiné à combattre la contre-révolution. À la suite de l'attentat contre Lénine en août 1918, la terreur rouge se renforce. Dès 1923, alors que Lénine exerce encore le pouvoir, est créé le camp de travaux correctionnels de Solovetski, qui deviendra le modèle du système concentrationnaire soviétique. Staline mettra en place un étroit maillage de camps de travaux forcés. Dès 1929, il mise sur les détenus de ces camps pour faire progresser l'industrialisation. Par la suite, des millions de Soviétiques seront internés dans les camps appelés « goulags ». La percée du canal de la mer Blanche de 1931 à 1933, projet de prestige voulu par Staline, est mise en scène à des fins de propagande par des artistes et écrivains soviétiques. Les photographies d'Alexandre Rodtchenko dans la revue *L'URSS en construction* illustrent ce travail d'agitation politique.

LA SUISSE APRÈS LA GRÈVE GÉNÉRALE

En Suisse, la grève générale éclate en 1918. L'expulsion de la mission soviétique menée par Ian Berzine dès le premier jour de cette grève est lourde de conséquences : les relations diplomatiques entre la Suisse et la Russie soviétique sont rompues jusqu'en 1946. En 1921 est fondé le Parti communiste suisse. L'un des relais les plus éminents entre la Russie et la Suisse est Fritz Platten, cofondateur du PCS et intime de Lénine. Platten incarne la foi inébranlable dans le système soviétique et constitue un exemple de ces communistes suisses ayant décidé de partir pour la Russie après la Révolution, afin de s'associer à l'édification d'une société nouvelle. L'exposition présente les lettres envoyées par Platten depuis le camp de travail à sa dernière compagne dans les dernières années de sa vie, témoignage de sa fidélité au système. Platten sera assassiné en 1942 dans le cadre des purges staliniennes.